



Commune de
CRANS-MONTANA

N.03

DÉCEMBRE
2019

VUE

D'ENSEMBLE

MAGAZINE OFFICIEL DE LA COMMUNE DE CRANS-MONTANA



Commune de
CRANS-MONTANA

Impressum

Vue d'Ensemble - Magazine officiel de la Commune de Crans-Montana
N. 03, décembre 2019

Tirage 7 000 exemplaires

Rédaction : Danielle Emery Mayor | Hubert Gay-Couttet | grand-partenaires.ch

Graphisme : grand-partenaires.ch

Couverture : Jean-Blaise Pont

Photographies : Hervé Deprez, Louis Dasselborne, impact'com,
Jean-Claude Monnet, Commune de Crans-Montana

Ce magazine a été imprimé sur du papier recyclé, conformément
aux engagements environnementaux de notre commune



NICOLAS FÉRAUD

Président de la Commune de Crans-Montana

Crans-Montana entame sa quatrième année de vie. Les premiers pas n'ont pas toujours été faciles, il y avait tout à construire. Et aujourd'hui, la majeure partie des citoyens estime que la fusion était une bonne solution. Les collaborateurs de la municipalité et les élus ont fait un énorme travail pour mettre en route la nouvelle commune : nous en sommes fiers ! Le résultat est bon, très bon même : la fusion nous a donné un nouvel élan, une force, une cohérence. Notre nouvelle commune est entrée de plein pied dans le XXI^e siècle.

Crans-Montana est aujourd'hui une commune qui compte, dans le district comme dans le canton. Crans-Montana se définit comme une ville, avec plus de 10'000 habitants. Notre Municipalité emploie 117 collaborateurs (une quinzaine de plus depuis la fusion) ; la marge d'autofinancement approche les 15 millions (la Commune est prudente dans tous ses budgets), les investissements tournent autour des 28 millions ; les biens dépassent les 200 millions (à leur valeur comptable s'entend). La santé financière de la jeune commune est excellente.

Le présent allant bien, on peut penser à l'avenir. Le souhait du Conseil communal est de renforcer la gouvernance. Au niveau local, la réflexion consiste à vérifier si l'exécutif doit réduire ses effectifs : serions-nous meilleurs en étant moins nombreux autour de la table du Conseil ? Côté législatif, certains partis politiques demandent la création d'un Conseil général.

Au niveau régional, la priorité est d'améliorer encore la gestion du Haut-Plateau. Le Conseil municipal de Crans-Montana souhaite, à l'unanimité, faire évoluer la gouvernance politique et administrative de l'Association des Communes de Crans-Montana (ACCM). Quelques retouches ne suffisent pas, il s'agit de faire évoluer cette organisation pour qu'elle tienne compte du nouvel équilibre qu'a amené la naissance de la commune de Crans-Montana. Et cela, bien sûr, dans un esprit de bonne collaboration pour le développement de toute notre région.

Mais laissons de côté momentanément ces réflexions pour entrer dans la période des Fêtes. À vous tous, citoyens et habitants de Crans-Montana, je vous souhaite une belle Fête de Noël et vous souhaite le meilleur pour la nouvelle année !

Nicolas Féraud

TABLE DES MATIÈRES

- 03** POINT DE VUE
DU PRÉSIDENT
- 04** TOP EVENT
COUPE DU MONDE
DE SKI ALPIN 2020
- 06** VISION 2020/2021
DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE ET
AGRICOLE
- 08** VISION 2020/2021
FOCUS SUR LE
WORLD XR FORUM
- 09** VISION 2020/2021
FOCUS SUR RAYSHAPER
- 10** VISION 2020/2021
FOCUS AGRITOURISTIQUE
- 12** RÉTROSPECTIVE
LA FÊTE FÉDÉRALE DE
LA MUSIQUE POPULAIRE
- 14** VIE CITOYENNE
DES ÉCOLIERS
SUR LE GLACIER
- 16** ACTUALITÉ
UN CENTRE MÉDICAL,
DEUX PÔLES
- 17** VIE CITOYENNE
QUAND LES FLEURS
EMBELLISSENT LA CITÉ
- 18** ACTUALITÉ
INFOS EN BREF
- 20** VIE CITOYENNE
CONCOURS
BALCONS FLEURIS
- 21** ACTUALITÉ
LES ZONES À BÂTIR
REVUES À LA BAISSÉ
- 22** MOBILITÉ
FUNICULAIRE
CAP SUR LA MODERNITÉ
- 23** MOBILITÉ
NOUVELLE LIAISON
ROUTIÈRE AVEC SIERRE
- 24** ACTUALITÉ
PLACE DU SCANDIA
CONVIVIALE
- 25** RÉTROSPECTIVE
OMEGA EUROPEAN
MASTERS 2019
- 26** BUDGET
2020
- 28** À NE PAS MANQUER
DANS L'AGENDA

TOP EVENT

CAP SUR LES CHAMPIONNATS DU MONDE 2025

SKI ALPIN : LES RENDEZ-VOUS DE L'HIVER 2020

15 janvier

Slalom nocturne exhibition « hommes »

L'organisation de l'épreuve a été reprise par le Comité « Coupe du monde », en collaboration avec CMA et Swiss-Ski.

Les meilleurs slalomeurs du monde sont au rendez-vous. Cet événement avait déjà connu un succès certain l'année dernière pour sa première édition.

15 et 16 février

Coupe d'Europe

Deux descentes dames programmées.

22 et 23 février

Coupe du monde

Descente dames (22/2)
Combiné alpin dames (23/2)
(10 h 30 : Super-G / 13 h 30 : Slalom)





INTERVIEW DE MARIUS ROBYR Directeur du comité de candidature

C'est un parcours de longue haleine. Mais étape après étape, la candidature Crans-Montana/Valais pour l'organisation des Championnats du monde FIS de ski alpin 2025 avance. Début octobre, les représentants des trois candidats pour l'organisation de ces épreuves se sont retrouvés à Zurich pour une présentation de leur dossier. Chaque ville candidate disposait d'une heure pour exposer ses arguments à un groupe d'experts de la Fédération internationale de ski, dirigé par sa secrétaire générale, Sarah Lewis. Retour sur cette importante étape avec Marius Robyr, directeur du comité de candidature.

Le comité est-il ressorti satisfait de ces entretiens ?

Marius Robyr : Nous étions parfaitement préparés. Il faut dire que, compte tenu de notre expérience, notre dossier de 180 pages (qui avait été déjà remis à la FIS) est évidemment très solide. À ce stade, il n'y a pas de place pour l'improvisation. Il faut être dans l'excellence. Et nous avons travaillé dans ce sens.

Les concurrents sont-ils tout de même de sérieux « clients »...

C'est vrai. Saalbach en Autriche et Garmisch-Partenkirchen en Allemagne ont eux aussi de très solides références. C'est la réalité et nous devons compter avec ça. Saalbach est sans doute notre plus dangereux concurrent. Mais nous sommes très confiants. C'est maintenant avec impatience que nous attendons la décision finale qui sera prise le 21 mai prochain par le conseil de la FIS, dans le cadre du Congrès de la Fédération internationale de ski qui se tiendra cette année en Thaïlande.

Revenons sur l'histoire des Championnats du monde à Crans-Montana. C'est une belle et curieuse aventure...

Effectivement, en 1987, nous avons été au top. Une réussite totale. Les courses se sont déroulées dans de parfaites conditions et le succès des Suisses a permis d'avoir des retombées énormes, avant tout en terme d'image. Puis le soufflé est retombé. Nous n'avons pas su gérer l'après championnats du monde !

Ce n'est que dans les années 2010/2011 que les choses ont été vraiment relancées. D'abord avec quelques épreuves ponctuelles, puis avec le retour dans le calendrier féminin de la coupe du monde. Aujourd'hui, la descente du Mont-Lachaux est considérée par les spécialistes comme le Kitzbühel des dames ! C'est une référence qui en dit long. À nous maintenant d'entretenir cet élan nouveau. Il est clair que notre candidature pour 2025 va dans ce sens.

Dans ce cadre, il faut bien sûr que tout le monde tire à la même corde...

C'est le cas. Pour les coupes du monde, notre comité est composé d'environ 90 personnes. L'entente est parfaite avec les Communes ainsi qu'avec les remontées mécaniques qui ont toujours fait preuve d'une très grande souplesse lors des épreuves. Par ailleurs, le travail des bénévoles et des militaires est énorme... Rappelons que l'année dernière, ce sont près de 25'000 personnes qui ont assisté aux deux jours de courses et que 5 000 personnes étaient présentes lors des différentes cérémonies liées à ce rendez-vous sportif unique !

Ce résultat ne serait pas possible sans une parfaite cohésion de toutes les parties prenantes, surtout lorsque les conditions sont difficiles, comme en 2018. Je me félicite de l'état d'esprit qui règne sur le Haut-plateau et dans toute la région par rapport à cet événement de premier plan.

NB : La délégation présente à Zurich en octobre dernier était composée de Nicolas Féraud, président de la commune de Crans-Montana et président du comité de stratégie de la candidature, de Marius Robyr, directeur du comité de candidature, Bruno Huggler, directeur de Crans-Montana Tourisme et Congrès, Urs Lehmann, président de Swiss-Ski et vice-président du comité de stratégie de la candidature, Hugo Steinegger, vice-directeur, Markus Murmann, responsable du domaine sport et Sophie Genoud, secrétaire.

TOURISME, MAIS AUSSI: INNOVATION, NOUVELLES TECHNOLOGIES ET AGRICULTURE



La monoculture du tourisme, la construction à tout-va : c'est fini ! Crans-Montana a des atouts qui lui permettent de développer d'autres secteurs d'activité et ainsi doper son économie. Focus sur quelques défis que s'est fixés le Conseil communal dans sa feuille de route 2020-2021.

« J'espère que Crans-Montana accueillera encore plus d'événements mondiaux comme le World XR Forum et attirera encore plus d'experts de renommée internationale dans différents domaines. Et espérons que des start-up s'installeront chez vous ! », lance Otilia Barbuta, sur le chemin de son retour à San Francisco. Otilia Barbuta travaille pour le fonds d'investissement dans les nouvelles technologies de la société HP. Elle était cet automne au sommet des nouvelles technologies organisé à Crans-Montana. Peut-être ne l'avez-vous pas remarqué : à côté du ski et du golf, toute une économie est en train de pousser chez nous !

La qualité de vie attire les start-up

Attirer et accompagner l'installation de PME et start-up, c'est un des défis que s'est fixés la Commune de Crans-Montana. « Nous sommes arrivés à la fin d'un cycle : la construction et la vente d'appartements, ce n'est plus l'avenir », fait remarquer Joseph Bonvin, responsable de la commission Développement économique.

Avant même la fusion, les travaux avaient démarré pour diversifier le tissu économique de la région et mettre fin à la monoculture du tourisme. « Nous avons commencé par nous demander quel modèle économique, outre le tourisme, peut correspondre à Crans-Montana. L'innovation et les nouvelles technologies sont apparues comme des secteurs où nous pouvons mettre en avant nos atouts. Nous voulons créer des emplois à forte valeur ajoutée, avec des gens actifs à l'année, nous voulons accueillir des entreprises avec un gros potentiel de croissance. Et pour partir à leur conquête, nous avons créé un poste de délégué à l'économie. »

Rafal Hys, installé dans les bureaux de l'Association des Communes de Crans-Montana, est chargé de s'occuper de l'économie endogène et exogène. Son travail a déjà débouché sur l'installation de plusieurs start-up dans la région, dont deux sur le territoire de la commune de Crans-Montana (voir pages 8 et 9). « Je vise la génération Z, celle qui accorde de l'importance à la qualité de vie. Et à Crans-Montana, la qualité de vie, c'est un de nos gros atouts ! », indique le délégué à l'économie. Ajoutez une connexion internet de haut débit, et vous pouvez attirer chez nous des entreprises en lien avec le monde entier !

Le travail doit aussi se faire sur place pour garantir le maintien du tissu économique existant, pour que les PME déjà installées chez nous profitent des conditions-cadres dont elles ont besoin. « Le départ du Centre valaisan de pneumologie montre que l'on n'est pas très bon dans l'anticipation : notre air pur n'a pas suffi à garder chez nous cette clinique spécialisée dans les maladies pulmonaires... » Et Joseph Bonvin de poursuivre en soulignant l'importance de pratiques exemplaires qui existent déjà chez nous. « On ne voit pas forcément les talents qui sont là. Il faut créer du lien entre les entreprises qui fonctionnent déjà bien : en partageant nos bonnes pratiques, nous sommes plus forts. C'est là aussi la tâche du délégué à l'économie. »

Il est un secteur où les conditions-cadres peuvent aider à garder l'économie dynamique : celui de l'hôtellerie. « Plusieurs hôtels ont dit ne plus réussir à être rentables et souhaitent activer une possibilité offerte par la loi en consacrant la moitié de leur établissement à des résidences secondaires. La Commune doit offrir à ces gens les conditions qui permettent de continuer leur métier. C'est le but du règlement de soutien à l'hôtellerie que nous allons créer », explique Joseph Bonvin.

Agriculture : les idées fusent !

Autre pan de l'économie où des défis se présentent : le secteur agricole. Dans le monde de l'agriculture, de la vigne et du vin, on parle désormais qualité plus que quantité, on réfléchit au développement de la vente directe de nos produits, de la mise en valeur des richesses du terroir.

Un Projet de développement régional (PDR) - avec pour objectif de valoriser les réseaux de mobilité - rassemble une douzaine de projets portés par des agriculteurs, des viticulteurs et des encaveurs. À la tête de la Commission agricole et du PDR intercommunal, Thibaud Beytrison souligne le dynamisme de ce secteur de l'économie et le vent nouveau amené par les nouvelles générations. « Nous avons réuni tous les acteurs et ils ont amené leurs idées et leurs projets. Notre vision va au-delà du territoire communal : il faut développer les synergies avec les autres communes. Et le dynamisme des jeunes a un effet boule de neige ! »

Les Projets de développement régional ont pour mission de créer des liens avec d'autres secteurs économiques, notamment le tourisme. À Crans-Montana, le dossier sera déposé à la fin de l'année 2019. Si tout se passe bien, de l'argent du Canton du Valais et de la Berne fédérale viendra soutenir la concrétisation des projets présentés.



LE « WORLD XR FORUM » S'ANCRE À LA RÉGION

Salar Shahna est né à Téhéran en 1986 mais a grandi à Genève. Avec humour, il affirme d'ailleurs être un vrai Genevois persan ! Il a poursuivi ses études universitaires en France puis au Brésil avant de revenir en Suisse où il s'est rapidement spécialisé dans les arts visuels - le cinéma en particulier - et dans la communication. Salar Shahna est aujourd'hui totalement « branché » sur tout ce qui touche à la réalité virtuelle, un domaine pas encore tout à fait « grand public » mais qui, c'est certain, va rapidement bouleverser nos vies, tant sur le plan professionnel que dans le domaine des loisirs.

Il est à l'origine de la création à Crans-Montana du « World VR Forum » organisé entre 2016 et 2018 - manifestation devenue le « World XR Forum » en 2019. Salar Shahna a décidé de transférer de Genève à Crans-Montana le siège de l'association gérant cet important rendez-vous, lié à la haute technologie. Une manifestation qui, cet été, lors de sa dernière édition, a accueilli près de 800 visiteurs sur cinq jours.

« Nous avons voulu créer sur le Haut-Plateau un lien entre les industriels, le monde de la communication et les milieux récréatifs. On retrouve dans ce cadre toutes les nouvelles techniques pouvant être en lien avec la fiction, le documentaire, sans oublier les activités ludiques. Il faut savoir aussi que la réalité immersive devient un chaînon incontournable dans de multiples domaines, à l'instar de l'architecture, du tourisme et bien sûr de la médecine, un secteur essentiel. L'horizon est large ».

Pour ce défricheur de nouvelles technologies, le choix de s'installer sur le Haut-Plateau n'est pas le fruit du hasard. D'ailleurs, parallèlement à ses activités liées au « World XR Forum », celui-ci a décidé également d'implanter sur place sa propre société, « Dirty bacon », logiquement spécialisée dans la production virtuelle.

« Nous ne sommes plus à l'époque où il fallait forcément être basé dans une ville pour développer des entreprises, surtout dans l'univers de la haute technologie... »

Aujourd'hui, grâce aux nouveaux modes de communication, il est possible de voir beaucoup plus large, y compris dans des régions de montagne, à fort potentiel d'attractivité. Regardez ce qui se passe aux États-Unis. Beaucoup de start-up et autres centres de recherche se sont développés en dehors des grandes métropoles. En ce sens, la Suisse présente un cadre idéal. Les infrastructures sont de qualité et dans de nombreuses régions, comme du côté de Crans-Montana, la qualité de vie est un plus incontestable ! »

Il faut dire aussi que l'équipe de Salar Shahna a été fort bien accueillie chez nous.

« Avec Rafal Hys, délégué à la promotion économique de l'AC CM et Bruno Huggler, directeur de Crans-Montana Tourisme & Congrès, nous avons rapidement trouvé un terrain d'entente pour travailler dans la même direction, celle de favoriser assez rapidement l'implantation dans le secteur d'un véritable pôle technologique pouvant, à terme, générer de nombreux emplois. Au-delà des activités traditionnelles de la région (comme l'agriculture et le tourisme), c'est aussi le moyen de remodeler le profil identitaire du secteur, sur le plan économique.

À terme, on peut facilement imaginer que des dizaines d'emplois soient créés sur place. C'est maintenant un facteur important à prendre en compte. Ainsi, le « World XR Forum » apparaît également comme un excellent moyen d'attirer des entreprises liées à ce type d'activité. Les autorités locales ont incontestablement été sensibles à cet aspect des choses ».

RAYSHAPER SA NEC PLUS ULTRA DE LA CAMÉRA



TOURADJ IBRAHIMI
Directeur de la société RayShaper SA
Professeur à l'EPFL

Touradj Ibrahimy a grandi à Lausanne. C'est dans cette ville qu'il a suivi l'entier de son cursus universitaire. Passionné par l'univers de l'image, il s'est très rapidement spécialisé dans ce domaine. Il a d'ailleurs consacré sa thèse de doctorat à la problématique de la compression des images vidéo. Professeur à l'EPFL depuis 1994, il a travaillé auparavant au Japon, au sein du géant Sony, mais aussi aux États-Unis, chez Bell, société dans laquelle il avait intégré le laboratoire de la recherche. Outre son activité universitaire, il dirige actuellement la société RayShaper SA qui vient de prendre ses quartiers à Crans-Montana.

L'activité de cette entreprise est axée sur le développement de ce que seront demain les instruments les plus performants en matière de production d'images. Pour mener à bien l'ensemble de ses projets, Touradj Ibrahimy est associé à un chercheur chinois, Gene Wen, actuellement professeur à l'Université de Tsinghua, présentée souvent comme l'équivalent du MIT (Massachusetts Institute of Technology) américain.

Le professeur de l'EPFL tient néanmoins à rester simple lorsqu'il décrit ses objectifs, tant le domaine est complexe! « Disons, en gros, que nous mettons au point de nouvelles caméras. Celles-ci devraient produire des images dont la qualité dépassera, en principe, tout ce qui se fait à l'heure actuelle en matière de format et de haute définition. Sur le plan technique, ces caméras existent déjà. Mais leur prix est exorbitant. Notre objectif est de les rendre économiquement plus accessibles. Nous travaillons également sur des modèles de caméra dites de « pleine optique » (light field) pouvant couvrir un champ de visualisation de 360 degrés, une perspective d'ores et déjà considérée comme révolutionnaire. »

À noter que les deux partenaires ont déjà été récompensés à plusieurs reprises pour leurs travaux, en particulier lors du Salon international de l'invention à Genève.

Les principaux clients potentiels de la société sont l'industrie du cinéma (Hollywood, Bollywood et leurs équivalents chinois), la télévision et les entreprises spécialisées dans la sécurité et la surveillance. Quant à la question de savoir pourquoi la société RayShaper a choisi Crans-Montana pour s'installer, Touradj Ibrahimy est très clair: « Il y a tout d'abord l'éternelle image de la Suisse et de son fameux Swiss made! C'est pour nous tout à fait incontournable. Partout dans le monde, la Suisse incarne la qualité. C'est donc d'abord pour cette raison que nous avons décidé que tout ce qui serait lié à l'assemblage de nos produits se ferait ici ».

Pour le responsable de RayShaper SA, le fait de se positionner à Crans-Montana est donc logiquement lié à l'image de la Suisse, mais ce n'est pas la seule explication :

« Nous voulons attirer nos clients potentiels dans un lieu unique, pour ne pas dire haut de gamme. Le Haut-Plateau correspond parfaitement à cette option. Concrètement, nous aurons un show room à la rue Centrale, tandis que nos bureaux et autres salles d'assemblage seront situés dans le secteur de l'Office du tourisme, au cœur de la station. Il faut préciser qu'une douzaine de personnes travailleront sur place. Or, ce personnel est hautement qualifié : il est plus facile d'attirer ces spécialistes en leur proposant de travailler dans un des plus beaux sites du Valais plutôt qu'à Genève! C'est une question de qualité de vie! Cette tendance est aujourd'hui très nette. Cela a beaucoup compté dans notre choix ».





AGRICULTURE ET TOURISME:

DEUX BEAUX PROJETS DANS LE PIPELINE

Les projets de développement régional (PDR) visent à créer durablement de la valeur ajoutée dans le secteur agricole et à renforcer les collaborations pouvant exister entre l'agriculture et d'autres branches, à l'instar de l'artisanat, du tourisme ou de l'économie forestière. Ces projets peuvent en outre poursuivre des objectifs en rapport avec l'écologie et la culture. Ceux-ci sont soutenus par les Communes, les Cantons et la Confédération. Dans ce cadre, douze projets concernant plusieurs villages de la région de Crans-Montana ont été retenus pour examen. Coup de projecteur sur deux d'entre eux, liés à la viticulture.

LE CHEMIN

DES PRESSOIRS

Serge Haymoz est vigneron encaveur à Loc. Avec plusieurs collègues des villages du coteau, il est à l'origine de la création d'une commission viticole intercommunale du PDR. Dans cette filière, trois projets sont à l'étude : le renforcement signalétique des caves (physique et virtuel), la création d'une Maison des vins et des terroirs, et la mise en valeur du chemin des pressoirs. À l'heure actuelle, c'est ce dernier projet qui semble être le mieux placé.

« Nous sommes partis de l'idée qu'il existe déjà un chemin des pressoirs à Ollon. Mais celui-ci est tombé en désuétude. Il doit être remis en état. Par ailleurs, à l'est, nous avons déjà un sentier viticole qui, du Musée de la vigne et du vin de Sierre, permet de rejoindre le Musée de Salquenen.

En revanche, nous n'avons rien à l'ouest. Nous pourrions donc créer un chemin qui partirait du Château de Villa et qui permettrait de rejoindre le Château de Vaas. Un enchaînement logique. Mais il ne s'agirait pas d'un simple parcours champêtre ! Nous souhaitons concevoir un véritable itinéraire didactique sur le thème des pressoirs. Sur le chemin remis en état, il serait ainsi possible de découvrir des installations d'époque mais aussi des constructions plus ludiques.

Un moyen qui nous semble très efficace pour attirer des visiteurs et pour favoriser la découverte du très riche vignoble des communes du Haut-Plateau à travers une authentique approche culturelle. Ce serait finalement de la valeur ajoutée pour tout le monde ! Nous pensons répondre ainsi à toutes les exigences liées au PDR ».

Pour Serge Haymoz, le renforcement signalétique des caves à travers la création d'une application virtuelle dédiée pourrait parfaitement s'inscrire dans ce projet. En revanche, la création d'une Maison des vins et des terroirs est pour lui un projet autrement plus complexe. Selon le vigneron-encaveur, il faudrait tout d'abord mettre au point un concept innovant.

« Hors de question de créer un musée de la viticulture. Il en existe déjà un à Sierre. Hors de question également d'en faire une œnothèque. Nous avons déjà le choix en la matière. Il faut donc réfléchir et continuer à travailler là-dessus, d'autant que nous pourrions d'ores et déjà disposer d'un emplacement ».



UNE DISTILLERIE À VALENÇON

Réhabiliter une distillerie située au cœur de Valençon : tel est le projet auquel se sont attelés plusieurs habitants du village et des alentours. Janine Rey-Siggen, Régis Bagnoud et Gauthier Rey ont décidé de se lancer dans cette aventure il y a quelque temps déjà. Avec le PDR, ils ont incontestablement trouvé un « allié » !

Chimiste de profession, spécialisée dans le domaine alimentaire, Janine Rey-Siggen évoque le passé avec un brin de nostalgie : « Autrefois, on distillait partout. Cette activité était liée à la vie des villages. Puis la tradition s'est un peu estompée. C'est pourquoi il me semble très pertinent d'avoir la possibilité de remettre une distillerie en activité, aussi modeste soit-elle. Nous pourrions préserver - voire relancer - un vrai savoir-faire avec la possibilité de distiller à façon (pour les autres), mais aussi d'initier tous ceux pouvant s'intéresser à cette pratique. Il y a là une vraie dimension pédagogique. »

La distillerie de Valençon date de 1861. Elle a sans doute été opérationnelle durant plus d'un siècle. Puis ses derniers exploitants ont tourné la page. Fin de l'histoire autour des années septante, comme dans de nombreux villages en Valais.

Les propriétaires actuels de la bâtisse sont en parfait accord avec le projet en cours. « Du coup, il va falloir remettre le local en état et entreprendre les travaux indispensables à l'arrivée de l'eau et de l'électricité, précise Régis Bagnoud. Au total, entre la réhabilitation et les frais de fonctionnement, notre budget s'élève à 65'000 francs ». Et d'ajouter : « Il faudra d'autre part respecter toutes les contingences administratives liées à la remise en fonction d'un alambic. »

Avec son ami Gauthier, il a suivi d'ailleurs des cours pratiques en matière de distillation. « Tout ce qui concerne l'alambic, c'est l'affaire des douanes... Quant à ce que produit concrètement la distillerie, c'est le domaine du Service de la consommation et des affaires vétérinaires du canton. Tout cela est incontournable ».

Dans l'attente d'un retour après présentation de leur dossier, les trois initiateurs du projet précisent encore que l'alambic de Valençon se situerait en fait sur le fameux chemin des pressoirs (Voir plus haut) et que cette situation serait incontestablement un « plus » dans l'élaboration d'un éventuel projet plus global.

RÉTROSPECTIVE: FÊTE FÉDÉRALE DE LA MUSIQUE POPULAIRE





500 ÉLÈVES SUR LE GLACIER DE LA PLAINE-MORTE

Très belle initiative et très belle réussite ! Les écoles des villages (Icogne - Lens - Crans-Montana) ont organisé cette année leur sortie d'automne sur le glacier de la Plaine-Morte, dans le cadre d'un projet commun organisé avec le Centre scolaire de Crans-Montana. Des glaciologues, des guides et des spécialistes de la question ont encadré plus de 500 élèves - de huit à quinze ans -, durant sept sorties échelonnées sur le mois de septembre. Objectif : faire découvrir le glacier aux enfants, les sensibiliser au réchauffement climatique et répondre à leurs nombreuses questions.

« Cette opération a été pour nous un énorme succès », précise d'emblée Frédéric Clivaz, directeur des écoles des villages. « Nous avons eu immédiatement des retours très positifs, de la part des élèves bien sûr mais aussi de la part des enseignants et des parents ».

Il faut préciser que 80 % des enfants ayant participé à cette opération n'étaient jamais montés à la Plaine-Morte durant l'été. Certes, nombre d'entre eux avaient déjà skié dans le secteur mais sans être forcément conscients que le glacier situé en contrebas du sommet, à deux pas de l'arrivée du Funitel, est un glacier en « voie de disparition » !

« Ce fut tout l'intérêt de cette belle opération », précise encore le directeur des écoles. « Notre intention était clairement de faire découvrir aux élèves leur propre environnement, de les ancrer par ce biais à la réalité qui les entoure. Une réalité actuellement en profonde mutation sur le plan écologique et environnemental. Ce n'est pas rien d'être confronté à un glacier qui aura certainement disparu dans quelques décennies. »

Sur place, de très nombreux enfants ont exprimé de réelles émotions. Car, il ne s'agissait pas pour eux d'une simple randonnée en montagne. Ils étaient effectivement entourés par leurs enseignants mais aussi, et surtout, par des glaciologues, des géologues et autres hydrologues en mesure de leur donner des informations très complètes relatives à l'évolution du site dans son ensemble. De plus, la plupart d'entre eux ont pu visionner d'anciens documentaires et, du coup, se rendre compte à quel point la fonte du glacier s'est accélérée ces dernières années.

Enfin, cette sortie particulière a pris rapidement une tournure aussi inattendue que rassurante. Confrontés au nombre incroyable de déchets se trouvant sur le glacier et ses moraines, les élèves ont décidé de procéder à un ramassage quasi systématique de tout ce qu'ils trouvaient sur place... Plusieurs dizaines de kilos de déchets divers (sections de câbles abandonnés, emballages en tous genres, etc.) ont ainsi été redescendues dans la station. En quelques heures, un groupe a ainsi ramassé plus de 35 kg de matériaux !

Compte tenu du succès de cette opération, la direction des écoles des villages pense d'ores et déjà répéter l'exercice, dans des domaines de « proximité » restant à définir.





UNE DISPARITION ANNONCÉE

Les glaciologues sont formels. Si le réchauffement climatique se poursuit au rythme actuel, seulement une dizaine de glaciers seront encore visibles en Suisse d'ici un siècle, sur les 1400 que compte le pays aujourd'hui. En dix ans, les glaciers suisses ont d'ores et déjà perdu 10 % de leur volume. La Plaine-Morte, qui s'étend actuellement sur 10 km², figure logiquement sur cette « liste noire » des disparitions annoncées. Pire : compte tenu de sa situation et de sa configuration particulière - il est plat - le glacier risque bien de disparaître beaucoup plus rapidement que les autres. Selon certaines sources, sa survie pourrait être estimée à seulement une cinquantaine d'années.

Actuellement, la hauteur moyenne de glace de la Plaine-Morte est de 90 mètres. La masse glaciaire perd environ un mètre par an. Tout le monde se souvient de l'époque où il était encore possible de skier sur ce site exceptionnel. Cette possibilité a pris fin en 2015. Plus assez de glace, plus assez de neige...

Au-delà des conséquences « touristiques », la fonte du glacier en a d'autres, beaucoup plus sérieuses en termes de sécurité. Avant 2010, l'eau du lac des Faverges s'écoulait à la fois sur le flanc valaisan et le flanc bernois du site. Mais, effet direct de la fonte rapide des glaces, cette eau ne parvient plus à franchir la crête valaisanne.

Du coup, l'écoulement se fait maintenant uniquement côté bernois entraînant un risque majeur de débâcle, la Lenk étant dès lors directement menacée. En juillet 2018, deux millions de m³ d'eau se sont ainsi écoulés dans le secteur en 24 heures. D'importants travaux ont été entrepris durant l'été 2019 afin de limiter ces risques mais cette situation reste une préoccupation majeure pour les autorités locales.

À terme, il faut savoir que la fonte accélérée des glaciers des Alpes va logiquement confronter les populations de la région à un défi sans précédent, celui de leur approvisionnement en eau. La commune de Crans-Montana travaille déjà sur cette nouvelle perspective.

UN SOUCI DE SANTÉ? RENDEZ-VOUS À CRANS-MONTANA!

Un centre médical, deux pôles : des services santé pour les habitants de toute la région de Crans-Montana !

À Crans (bâtiment de l'ancienne Poste), l'ouverture progressive du Centre médical intercommunal (CMI) a démarré le 10 juillet. Le Dr Cuq (ophtalmologue), le Dr Regamey (généraliste) et la Dresse Wedekind (pédiatre) y accueillent les patients. Ils sont rejoints en décembre par un gynécologue et un psychiatre.

Le pôle de Montana (rue Centrale) est toujours en travaux : le planning est respecté et on prévoit une ouverture l'été 2020. « Tous les signaux sont au vert et ce dossier évolue de manière très satisfaisante », se réjouit Romaine Duc-Bonvin, conseillère municipale qui préside la commission intercommunale de la santé.

Crans-Montana offre une palette de soins très diversifiée, grâce à l'ouverture de ces deux pôles de santé : plus besoin de se rendre en plaine, de pester contre des médecins qui n'acceptent plus de nouveaux patients, de râler en cherchant des places de parc en ville...

Les trois communes, avec le CMI, apportent à la population du plateau comme des villages un service médical à la hauteur des besoins. Et les deux pôles peuvent être rejoints en transports publics depuis les villages.

La future Maison des secours, proche de la Maison du feu, viendra compléter cette organisation. À noter que cet hiver 2019/20, une ambulance sera à nouveau présente à Crans-Montana durant les périodes de forte affluence touristique.





DES FLEURS ET ENCORE DES FLEURS

Habitants permanents, résidents secondaires, vacanciers, touristes d'un jour : il y a eu cet été unanimité autour de la qualité de l'embellissement de la station et des villages. Un atout essentiel en matière de tourisme mais aussi en termes de qualité de vie pour l'ensemble de la population. Évocation avec Joël Briquet, responsable des travaux publics, des différents impératifs liés à cette mise en valeur de nos lieux de vie.

« L'équipe communale des travaux publics compte un peu plus de 30 personnes. C'est une équipe polyvalente qui, chaque année, a pour mission - entre autres - de mettre en valeur l'ensemble des zones d'habitation du secteur sur le plan floral. Durant l'été, quelques jeunes de la région viennent renforcer celle-ci. Une aide très utile par exemple en matière d'arrosage et de nettoyage. Au total, cinq personnes à plein temps plus deux stagiaires sont mobilisés ».

Pour les équipes techniques, le travail sur l'embellissement commence début mai. « Tous les villages du coteau sont concernés, sans exception. Une démarche clairement appréciée ».

Au niveau de la station, c'est le centre qui est visé en priorité. « En raison des risques de gel encore possibles au printemps, ces travaux-là ne démarrent que vers le 10 juin. Puis l'été est consacré à l'entretien. Suivant l'évolution de la météo, les fleurs et autres plantes sont maintenues jusqu'en octobre. Vient alors le temps des rangements. Excepté autour des ronds-points, toutes les zones fleuries durant les beaux jours sont alors débarrassées de leurs plantations ». Les plantes les plus utilisées pour embellir les

lieux publics sont bien sûr les plantes saisonnières mais aussi les vivaces. « Toutes doivent avoir une forte capacité d'adaptation à l'altitude et aux changements de température. Le géranium est à l'évidence privilégié mais il y a aussi les cosmos, les bégonias ou encore la salvia ou les tagettes. Le lierre est aussi très présent.

L'investissement est évidemment conséquent. Entre 200 et 250'000 francs par an pour tout ce qui concerne les fleurs. Tous les ans, nous faisons toujours en sorte que le résultat soit à la hauteur de l'effort consenti ».

À noter que la fabrication des bacs et autres contenants est confiée aux entreprises locales. Enfin, la Commune invite les propriétaires à fleurir leurs balcons et leurs habitations d'une manière générale (cela a même fait l'objet d'un concours qui sera reconduit en 2020). Pour les équipes techniques de la Commune, les travaux d'embellissement ne se limitent pas à la période estivale. Dès le mois de septembre, il faut penser en effet aux Fêtes de fin d'année. Une commission « planche » dès lors sur les options à prendre. « Il faut en effet réfléchir au choix des thèmes, des motifs et des couleurs, en fonction des lieux. Il faut également varier dans les choix d'une année à l'autre. »

« Les travaux liés à l'embellissement hivernal commencent dès le mois de septembre, car tout doit être en place début décembre. Du coup, il ne faut pas chômer, surtout si la météo ne se montre pas favorable. » Dans les villages comme au cœur de la station, on se réjouit déjà de découvrir tout cela.

LE JOYEUX RENDEZ-VOUS DES AÎNÉS

Des aînés heureux de se retrouver ! À deux reprises en 2019, une sortie a été organisée par la Commission sociale de Crans-Montana. Les participants (nés avant le 31 décembre 1949) se sont rendus en Italie, pour une visite guidée du Sacro Monte puis un repas convivial au restaurant Serenella à Domodossola.

Les prochaines sorties auront lieu avant l'été (et éventuellement en septembre). Mais avant cela, les aînés ont rendez-vous pour la fête de Noël dimanche 8 décembre à Martelles et dimanche 15 décembre à Randogne. Au programme cette année : chorale Sunny Gospel, loto et films anciens de la Médiathèque, pour se rappeler la vie d'antan !



PLACE DE FOUGIRS UN HÉLIPORT MIS À NEUF

Les passagers arrivant ou partant en hélicoptères à la place des Fougirs sont, depuis cet hiver, mieux accueillis grâce aux travaux entrepris par les trois Communes du Haut-Plateau. Outre le panneau « Bienvenue à Crans-Montana », deux aires d'atterrissage supplémentaires ont été créées et un mât avec manchon à air haut de 12 mètres indique le sens des vents.

Un couvert avec un banc a été posé pour permettre aux passagers en attente de s'asseoir. Au printemps, la zone verte donnera un air propre à tout cet espace quand le gazon aura poussé. Une ligne de sécurité, sur l'accès aux places d'atterrissage, a été peinte et un marquage au sol délimite la place pour l'hélicoptère sur l'aire d'atterrissage principale.



JUMELAGE AVEC LE LEBANON MOUNTAIN TRAIL

Trente promeneurs de Suisse et du Liban ont relié Loèche-les-Bains à Crans-Montana le 23 septembre dernier, à l'occasion du jumelage entre le Lebanon Mountain Trail et Crans-Montana. Relevons la présence de l'ancien président de la Confédération Pascal Couchepin. Une plaque commémore ce jumelage au Hameau de Colombire. C'est maintenant au tour des Valaisans de se rendre au Liban pour célébrer cette amitié.

ÉTOILE BELLA LUI UN FESTIVAL MAGIQUE

Le festival fait la part belle à la magie de l'hiver, à ses lumières, ses odeurs, sa musique et à toutes les légendes de notre région de montagne. À ne pas manquer : la grande roue pour voir d'en haut le splendide panorama unique de Crans-Montana.

Le chemin des lanternes a été allongé. Cette balade féerique sur le golf Jack Nicklaus fait le lien entre les lacs de la Moubra et de l'Étang Long, pour découvrir toute la féerie tirée du conte « Le Berger et l'Étoile Bella Lui ». Jusqu'au 5 janvier 2020.

750 ANS DE ST-MAURICE- DE-LAQUES

C'est par une magnifique journée qu'a eu lieu la fête patronale clôturant le jubilé de la paroisse St-Maurice-de-Laques, le 29 septembre 2019, avec une messe célébrée par Mgr Jean-Marie Lovey, en présence de gardes du pape.

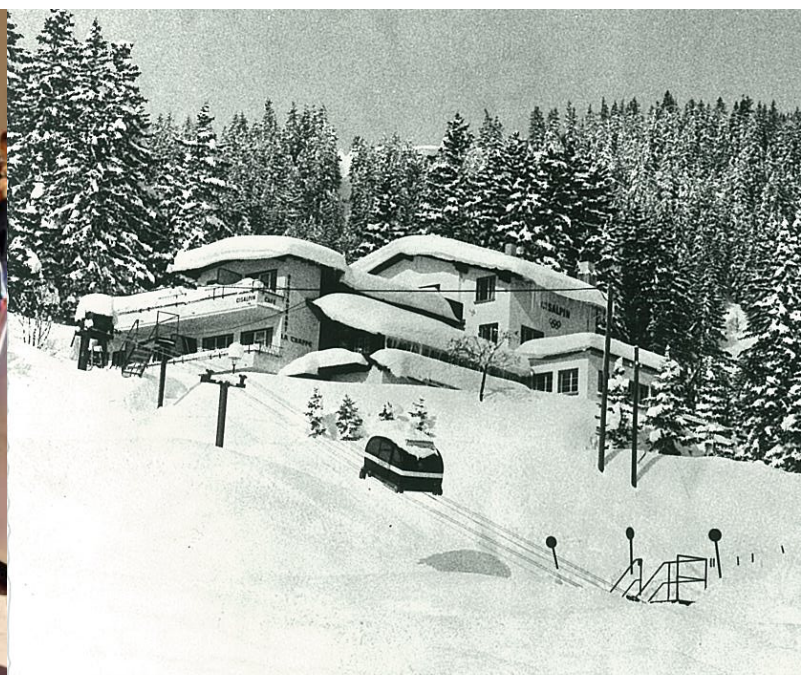
Le programme pour fêter les 750 ans de la paroisse a été riche. Si la fête est terminée, reste un ouvrage historique intitulé « Mollens, une commune, une histoire ».



BARZETTES 2025 L'ADIEU AU CISALPIN

C'était d'abord un mayen. L'hôtel Cisalpin (que l'on a connu un temps sous le nom de Pension Solalp appartenant à Made-moiselle Sambuc), a été un lieu phare lors des Championnats du monde de ski alpin en 1987. L'hôtel de Rita et Jean-Pierre Clivaz était situé à un endroit stratégique.

Il l'est encore : les Barzettes sont le cœur d'un projet de réaménagement du secteur pensé pour accueillir les Championnats du monde de ski 2025, avec un magnifique stade d'arrivée. CM 2025 ou non, il sera une pièce importante de ce lieu clé pour les manifestations à Crans-Montana. Fermée en 2004, l'ancienne bâtisse a été rachetée par la Commune et sera prochainement démolie.



PETIT TRAIN TOURISTIQUE EST-OUEST

Les navettes - gratuites - relient le plateau de Crans-Montana d'un bout à l'autre, grâce à la subvention des trois communes (qui coûte à celle de Crans-Montana plus de 1 million de francs par an). Compléter cette offre par un petit train touristique amènerait un atout supplémentaire au concept de mobilité en station. La Commune a donc mandaté un bureau d'ingénieurs pour déterminer les itinéraires possibles.

Celui-ci desservirait si possible un autre tracé que celui des navettes SMC, avec un parcours qui s'adapterait aux saisons. Le train relierait l'arrivée du funiculaire à l'est, à l'ouest le Manège, La Moubra, l'Étang-Long et le Driving Range.

CONCOURS 2019 BALCONS FLEURIS

Le premier concours Balcons fleuris a été un succès. « C'est fou comme chacun a réussi à exprimer avec ses arrangements un style qui lui est propre ! », a déclaré le jury.

Le concours a été remporté par Claudy et Jean-Luc Florey en catégorie Villages; par Jean-Pierre Bestenheider pour la catégorie Chalets en station; par l'immeuble Mountain Golf pour la catégorie Immeubles en station (Agence Le Cristal) et par Stéphanie Juon pour la catégorie Vitrites.

L'an prochain, en 2020, le concours sera lancé en mai. Les participants recevront un bon de 30 francs pour l'achat de fleurs.



1^{er} PRIX
CATÉGORIE
VILLAGES



1^{er} PRIX
CATÉGORIE
CHALET
EN STATION



1^{er} PRIX
CATÉGORIE
IMMEUBLES
EN STATION



1^{er} PRIX
CATÉGORIE
VITRINES



LES ZONES À BÂTIR REVUES À LA BAISSE

Le Valais est le canton doté de la plus grande zone à bâtir proportionnellement au nombre d'habitants. Le peuple suisse a accepté la révision de la loi sur l'aménagement du territoire en 2013, la plupart des communes ont dû affûter leurs crayons pour réduire leurs zones à bâtir. Sur la commune de Crans-Montana, 590 hectares sont actuellement destinés à la construction (dont 137 qui ne sont pas encore construits).

Selon les calculs du Canton du Valais, notre commune n'aura pas besoin d'autant d'espace pour les quinze prochaines années. Il faut donc réduire! Pour se mettre en conformité avec la loi, Crans-Montana doit donc mettre sous cloche une partie de son territoire le temps de réexaminer son Plan de zones. Il s'agit, aussi, de déterminer le périmètre d'urbanisation et d'adapter les textes qui régissent les constructions.

Décider des zones qui seront gelées ne se fait pas en quelques coups de crayon lancés au hasard sur les plans. Dans un premier

temps, l'entier du territoire de la nouvelle commune a été passé sous la loupe : population, emplois, constructions, dessertes en transports publics, services à la population, projet d'importance... Chiffres et visites sur le terrain ont permis d'établir un diagnostic territorial. Et l'analyse fine a permis de déterminer quelles zones vont être gelées.

Parmi les secteurs mis momentanément sous cloche, citons les territoires qui sont impropres à la construction (par exemple en zones de danger), des territoires jugés stratégiques pour le développement de la commune et dont l'affectation future doit être examinée, ou des territoires qui ne sont pas (ou pas suffisamment) équipés. Au final, Crans-Montana va geler environ 80 hectares pour une durée de cinq ans (avec prolongation possible par décision de l'assemblée primaire pour trois années supplémentaires).

La mise à l'enquête publique des secteurs concernés est prévue pour le début de l'année 2020.

FUNICULAIRE : CAP SUR LA MODERNITÉ

Certains appelleront ça un **lifiting**. D'autres évoqueront une **remise à neuf** ou une **simple modernisation**. **Quoi qu'il en soit, d'ici la fin de 2021, le funiculaire reliant Siere à Crans-Montana aura subi une transformation complète. Conception des cabines, cadences : tout le concept est actuellement remis en question. Le budget de l'opération s'élève à 25 millions de francs. Décryptage avec Patrick Cretton, directeur de la compagnie SMC.**

Avant toute chose, il nous faut bien sûr revenir sur cette année 2019 qui fut une année difficile pour la compagnie...

Patrick Cretton : C'est le moins que l'on puisse dire. Après les orages exceptionnels du 11 août, la voie a été ravagée sur 400 mètres. Le ballast a glissé. Il n'y avait plus d'assise sous la voie. Il a donc fallu recompresser le ballast à l'aide d'un engin spécialisé. Malheureusement, d'un poids de trois tonnes, celui-ci a glissé sur la voie, venant s'encastrier dans une des cabines qui était en contrebas. C'est tout le « cerveau » de celle-ci qui a été détruit, sans parler de la carrosserie. Par chance, cet accident n'a fait aucun blessé. C'est évidemment l'essentiel. Après sa réparation et de multiples contrôles techniques, la cabine accidentée est à nouveau opérationnelle. Tout le monde s'en réjouit.

Parlons maintenant de l'avenir. Le projet est donc de transformer totalement la ligne. Pour quelles raisons ?

Sur le fond, le concept est le même que lors de la création de la ligne en 1911 ! Autrement dit : faciliter le transport entre la plaine, le coteau et le Haut-Plateau. Sauf que nous avons changé d'époque. Avant la transformation de la ligne en 1997, nous transportions 175'000 passagers par an. Ce chiffre a doublé depuis. Et d'ici 20 à 25 ans, ce sont près de 700'000 passagers qui devraient utiliser le funiculaire.

Nous devons donc nous adapter. D'autre part, il faut savoir que l'offre ferroviaire va continuellement s'améliorer. Une tendance tout à fait logique à l'heure du réchauffement climatique et des questions liées à la mobilité dans son ensemble. À noter que ces travaux permettront d'abaisser aussi sensiblement les nuisances sonores. Ils sont devenus indispensables.

Dans le détail, ils seront de quelle nature ?

C'est une transformation totale. Il va d'abord falloir creuser sous la voie, du fait que son écartement va être élargi, passant à 1,40 mètre. Par ailleurs, il faudra implanter de nouveaux rails, les éléments actuels étant en bout de course ! Âgées de 25 ans, les cabines seront également changées. Les travaux débuteront en 2021 ou en 2022. Ils devraient durer un peu moins d'un an.

Quant à l'utilisation, la cadence des courses passera de 30 à 20 minutes. Un gain essentiel. Du coup, quatre arrêts devraient être supprimés sur la ligne. Mais ces arrêts représentent moins de 2 % de la demande globale d'utilisation. Nous proposerons toutefois en compensation une amélioration importante de « l'offre horaire » à travers le réseau de bus.

Tenez vous compte des oppositions liées à ce projet ?

Nous comprenons l'inquiétude de certains utilisateurs. Toutefois, le passage à la cadence « 20 minutes » du funiculaire et à « 60 minutes » de la ligne de bus permettra d'offrir un réseau fiable et efficace. Le processus organisationnel lié au projet dans sa globalité est en cours. C'est l'Autorité qui décidera.

De son côté, la Commune de Crans-Montana a entendu toutes les parties prenantes. Elle est dans l'attente des décisions administratives.





NOUVELLE LIAISON ROUTIÈRE AVEC SIERRE : UN ATOUT POUR CRANS-MONTANA

Un réseau routier supérieur pour les touristes et les habitants des communes du Haut-Plateau : c'est ce que promet la nouvelle liaison entre Sierre et Crans-Montana. « Cette route va considérablement améliorer la connexion de notre région avec le reste du monde, souligne le président de la Commune Nicolas Féraud. Nous sommes la seule station de cette taille qui n'a pas une liaison directe depuis la sortie de l'autoroute. La réalisation de ce projet est important pour notre économie touristique, pour le confort de nos habitants et, aussi, pour notre visibilité. »

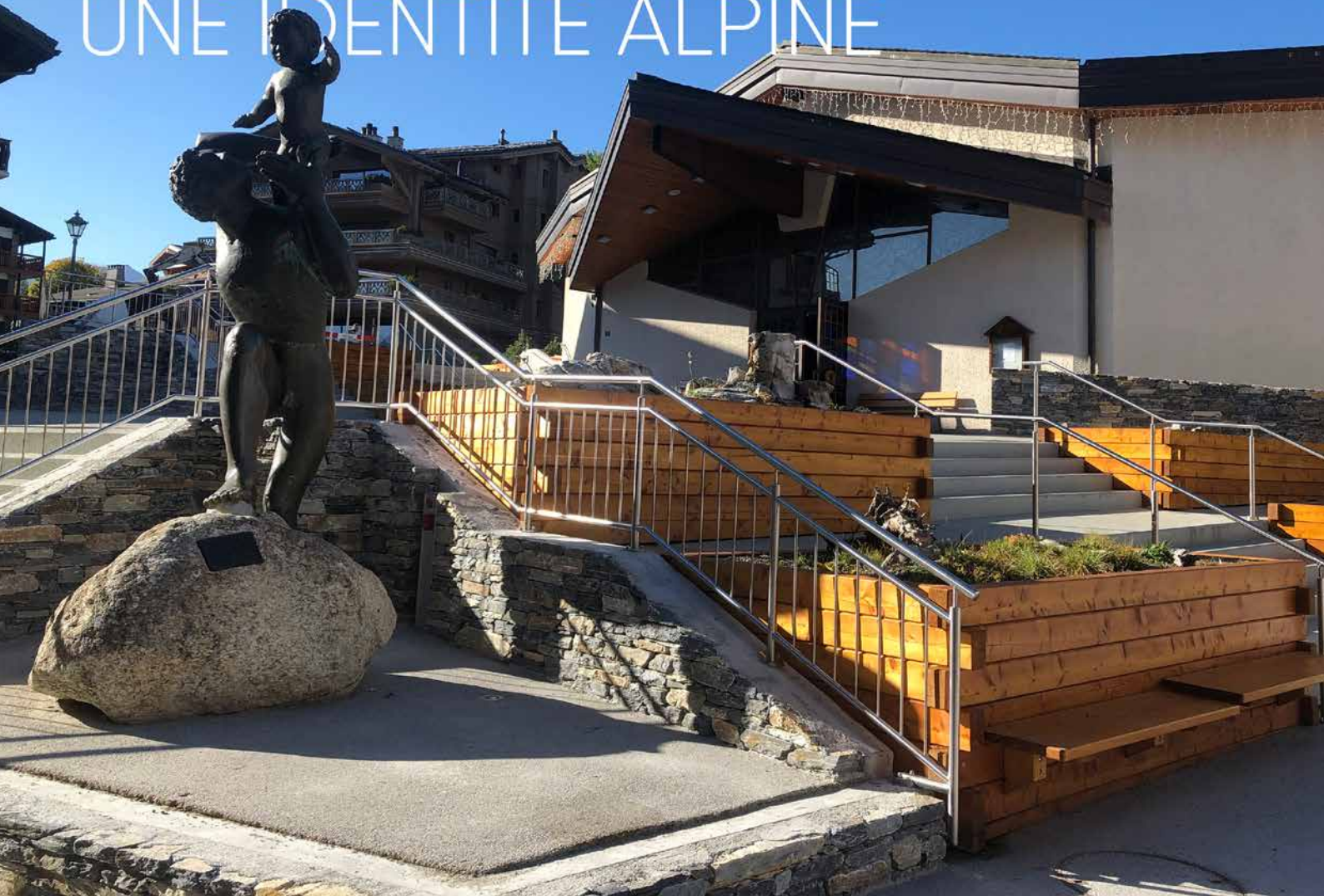
Le projet du Canton du Valais se compose de trois phases. Deux d'entre elles concernent directement la commune de Crans-Montana ; la première est bien avancée, la deuxième est encore à

l'étude. Le tracé, entre Noës et Corin, sera en partie souterrain avec un tunnel, de manière à réduire l'impact sur le paysage. « Nous avons entendu les craintes exprimées par les habitants concernés par la liaison Nord, à Loc plus notamment. Tout sera fait pour que la qualité de vie soit préservée ! Plusieurs solutions sont en discussion avec l'Etat du Valais », indique le président.

Un des enjeux du projet est son financement : 80 millions de francs. Si la Confédération accepte de classer cet axe en route principale suisse à l'horizon 2025, le financement serait assuré à 97 % par le Canton et la Confédération.

Le solde, soit 3 %, se répartirait entre les différentes communes concernées, à savoir Sierre, Icogne, Lens, Crans-Montana et la future commune de Noble Contrée (Venthône, Veyras, Miège).

PLACE DU SCANDIA UNE IDENTITÉ ALPINE



Un lieu ombragé et convivial où il fait bon se laisser bercer au bruissement de l'eau : la place du Scandia est attractive et incite les passants à s'arrêter, avec son jardin botanique et son kiosque à lecture.

Une commission a été constituée pour l'aménagement du mobilier urbain de la place du Scandia, sous la présidence de Nicole Bonvin Clivaz, vice-présidente de la Commune. Ses membres ont exploré différentes possibilités, avec la volonté de mettre en avant le bois, la pierre et l'eau. Les travaux ont été confiés à l'architecte Cédric Barras. Le but était de donner un vrai caractère alpin à cet espace. Saviez-vous que la chapelle se trouve sur territoire de Lens et son clocher sur la commune de Crans-Montana ?

Pour que les lieux correspondent aux envies des membres de la commission, un jardin alpin a été créé sur les conseils précieux du botaniste Charles Rey. Autour de ce jardin, la pierre (venue de nos alpages) recouvre le béton, la fontaine entoure le clocher et le bois des bancs, du kiosque et des bacs réchauffe encore l'atmosphère.

« L'idée, rapporte Daniel Robyr, responsable technique à la Commune, était de créer en même temps un itinéraire didactique reliant les deux places (Prado - Scandia) en évoquant visuellement la végétation de la région. »

Des panneaux explicatifs (français, italien, allemand, anglais) disposés sur les bacs donnent des informations sur les plantes indigènes. Le coin lecture aménagé dans le kiosque sous la bibliothèque intercommunale profite d'un joli choix de livres en plusieurs langues. De quoi donner envie aux passants de s'arrêter !

Prenez le temps de venir visiter cette place, d'admirer les plantes alpines et le potager du curé ! Les lieux seront inaugurés dès les beaux jours de l'année 2020.

Font partie de la commission : Nicole Bonvin Clivaz, Jean-François Emery, François Barras, Christian Barras, Florian Vuistiner et Daniel Robyr.

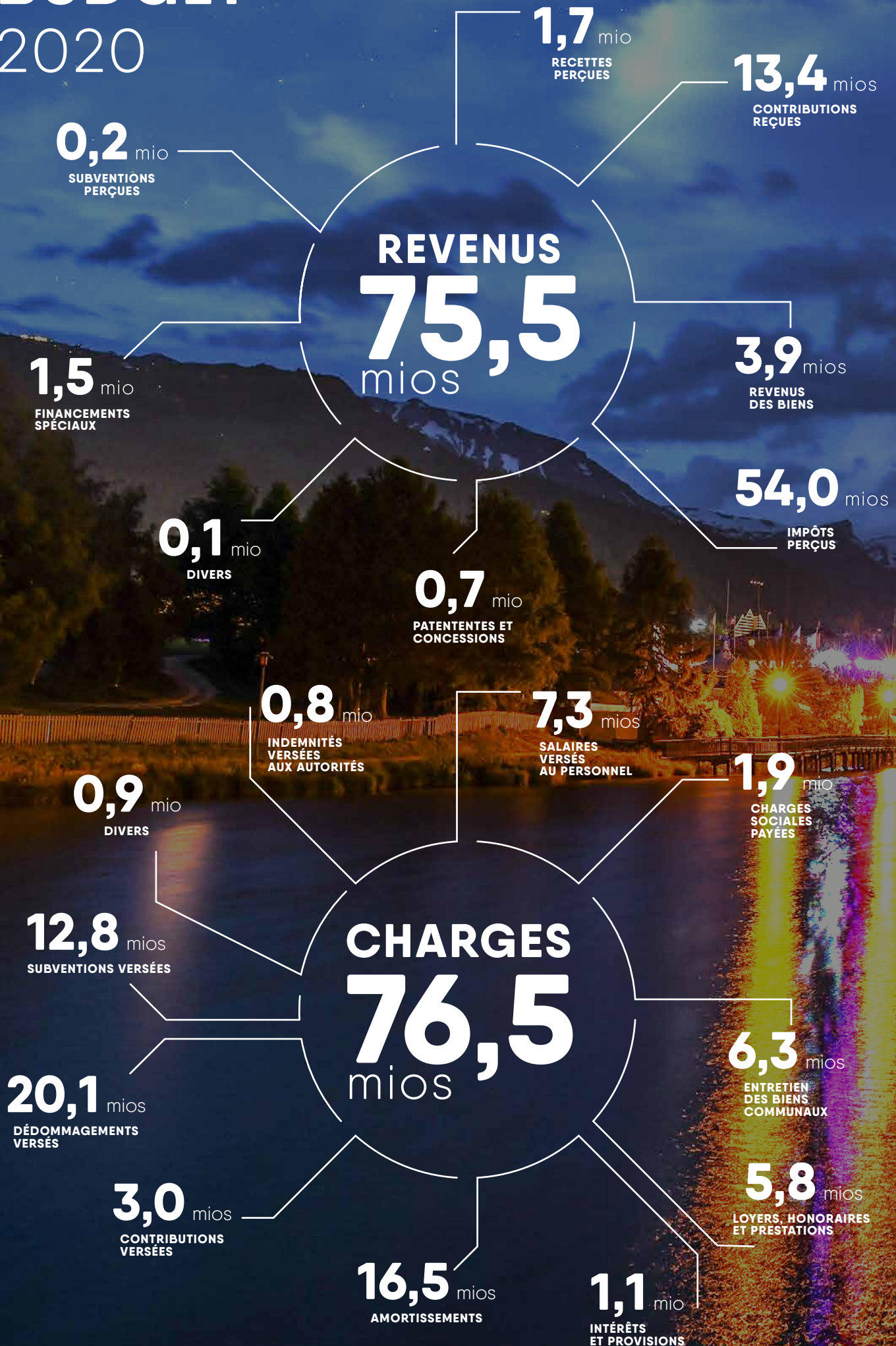


RÉTROSPECTIVE 2019

OMEGA EUROPEAN MASTERS

BUDGET

2020



15 mios

**MARGE
D'AUTOFINANCEMENT**

+75,5 mios
REVENUS

-76,5 mios
CHARGES

+16 mios
AMORTISSEMENTS
ADMINISTRATIFS

0,5 mio
ACHATS DE TERRAINS
ET RÉNOVATIONS
DE BIENS

0,5 mio
ÉCOLES
ET CENTRES
SCOLAIRES

0,6 mio
ESPACES PUBLICS
ET CENTRES SPORTIFS

2,2 mios
INVESTISSEMENTS ACCM

**INVESTISSEMENTS
BRUTS**

27,6
mios

2,5 mios
CRÈCHES,
GARDÉRIES,
EMS ET CVP

9,2 mios
ROUTES, CHEMINS,
PARKINGS ET LOCAL TP

4,8 mios
BARZETTES 2025,
CENTRE MÉDICAL
INTERCOMMUNAL
ET PROJETS

0,4 mio
RÉSEAU D'IRRIGATION

6,9 mios
RÉSEAUX D'EAU,
DÉCHETTERIES,
BISSES ET AMÉNAGEMENTS


NOUS VOUS SOUHAITONS DE JOYEUSES FÊTES DE FIN D'ANNÉE!


DÉCEMBRE 2019

 **6.12 - 5.01**
ÉTOILE BELLA-LUI
Découvrez la magie de l'hiver au cœur de Crans-Montana, à la lueur du Chemin des lanternes, d'un marché artisanal et d'une grande roue.

 **21**
CONCERT DE NOËL
DE L'ANCIENNE CÉCILIA
Avec la participation de l'Oberwalliser Vokalensemble.

 **25**
GRANDE FÊTE DE NOËL
Un rendez-vous magique dans une ambiance chaleureuse de Noël.

 **29**
CONCERT DE NOËL
Avec la participation de l'Écho de la Montagne - Montana, la Fanfare Cor des Alpes et le Chœur St-Michel de Corin.

 **31**
CONCERT-APÉRITIF
DE LA ST-SYLVESTRE
Concert-apéritif de la St-Sylvestre à Mollens.

 **31**
NOUVEL AN
Un show extraordinaire dans une ambiance de folie!

JANVIER 2020

 **1**
AUBADE DU NOUVEL-AN
PAR LA FANFARE CÉCILIA

 **1 - 14**
CONCERT DE GALA
DU NOUVEL AN
Présenté par Crans-Montana Classics.
Une grande soirée qui prendra des airs de la Vienne légendaire!


 **19**
WINTER TRAIL DES
PATROUILLEURS
À pied, en courant ou en marchant, seul, en famille ou avec des amis : les participants courent dans la neige le plus vite possible!

 **30.01 - 2.02**
WINTER GOLF CUP 2020
À l'occasion de cette compétition insolite, les golfeurs rivalisent d'adresse sur le Jack Niklaus enneigé.

FÉVRIER 2020

 **14 - 16**
COUPE D'EUROPE
FIS DAMES
Trois courses de Coupe d'Europe à Crans-Montana en préambule à la Coupe du Monde 2020.


 **22 - 23**
COUPE DU MONDE
FIS DAMES
Les grands rendez-vous du ski alpin à Crans-Montana.


 **25**
CARNAVAL
La station s'anime pour célébrer Carnaval et propose une variété d'activités toute la journée.


 **29**
CONCERT ANNUEL
DE L'ANCIENNE CÉCILIA

MARS 2020

 **6 - 8**
SALON DES VINS
ET TERROIR
Des encaveurs prestigieux et des artisans passionnés vous feront découvrir des produits de qualité.

 **14**
CONCERT ANNUEL
DE LA FANFARE CÉCILIA

 **21**
DÉFI DES FAVERGES
Ultime course avant la Patrouille des Glaciers, de nombreuses patrouilles y participent pour peaufiner leur préparation.

 **21**
CONCERT ANNUEL DE
LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE
COR DES ALPES
MONTANA-VILLAGE



Commune de
CRANS-MONTANA